

# Commentaire sur le marché

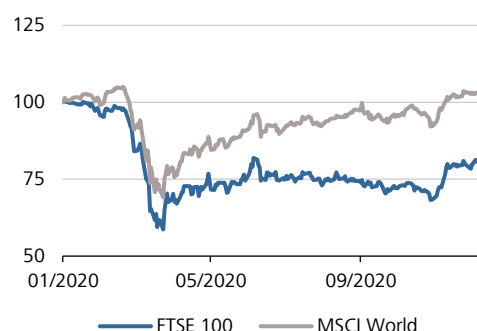
Les investisseurs attaquent la dernière ligne droite de l'année. Malgré les pics atteints en Bourse aux USA, le grand feu d'artifice en décembre fera sans doute défaut. La remontée du prix de l'or révèle l'incertitude des investisseurs.



## GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

### Marché des actions britannique en recul

FTSE 100 et MSCI World, en CHF, indexé



Sources: Bloomberg, Raiffeisen Schweiz CIO Office

Cette année, l'action britannique FTSE 100 est l'indice qui a enregistré la moins bonne performance. Après avoir perdu 13% de sa valeur en 2020, il clôture en net recul par rapport à l'indice mondial MSCI World. Cette situation s'explique par les incertitudes autour de la sortie de la Grande-Bretagne de l'UE et la composition de l'indice. Les secteurs de la finance et de l'énergie pénalisent la performance. Les investisseurs suisses enregistrent par ailleurs une perte de change de 6%.



## GROS PLAN

### IKEA renonce à son catalogue

Après 70 ans, le géant suédois du meuble IKEA cesse de produire son catalogue. La demande des clients et considérations en matière de développement durable étaient déterminantes. Au plus fort, 200 millions d'exemplaires furent imprimés par an.



## LE PROGRAMME

### La journée des investisseurs de Credit Suisse

Le 15 décembre, la CS tiendra sa journée des investisseurs. Les objectifs de rentabilité et de croissance devraient figurer au centre des discussions.

**Un rallye de fin d'année précoce:** après une année 2020 particulièrement turbulente, la poudre semble manquer pour le feu d'artifice boursier en fin d'année. Les Bourses aux USA évoluent à des niveaux records, mais le rallye de fin d'année a déjà eu lieu en novembre, lorsque les perspectives d'un vaccin contre le coronavirus se sont concrétisées, réveillant l'espoir d'une fin de la pandémie. Mais au lieu de s'améliorer, la situation pandémique semble s'empirer. Le nombre accru de cas et la réduction des activités économiques pèsent sur le moral. En plus, la situation des nouvelles publiées par les entreprises cotées en bourse est mitigée, ce qui limite le potentiel de hausse des cours. Mais le prix de l'or démontre que les investisseurs sont encore incertains. Après une baisse en novembre, le cours du métal précieux est remonté. Les coûts d'opportunité pour rester investi dans l'or sont encore assez bas en raison des faibles taux d'intérêt. Comme l'or reste un bon diversificateur de portefeuille dans les périodes toujours incertaines, nous maintenons notre surpondération. Le secteur bancaire annonce de bonnes nouvelles. Cette semaine, après UBS, Credit Suisse et Julius Baer, la Banque privée EFG International a communiqué le versement de la deuxième tranche de dividende. Au printemps, de nombreuses banques avaient décidé de verser leurs dividendes de manière échelonnée, sur demande de la FINMA.

**Brexit: «deal or no deal»?** Les actuels contrats commerciaux entre la Grande-Bretagne et l'UE prendront fin le 31 décembre 2020. Il n'y aura pas de prolongation, Londres ayant rejeté cette possibilité dès le départ. Les négociations autour d'un contrat de libre-échange, qui régenterait les conditions entre l'UE et la Grande-Bretagne, tournent à plein régime. Le fait qu'il y ait des frictions est à mettre sur le compte de désaccords sur les thèmes de la pêche, des garanties pour une concurrence équitable et la manière dont les transgressions envers l'accord prévu doivent être pénalisées.

Alors que les partisans de la ligne dure du Brexit veulent renoncer à toute dépendance, l'UE s'est attelée de son côté à démontrer qu'une sortie de la communauté ne procurerait aucun avantage. Un accord n'est pas encore exclu, mais fort improbable. Afin de soutenir les délégations venues négocier, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen et le premier ministre britannique Boris Johnson se sont rencontrés à Bruxelles ce mercredi. Ils se sont mis d'accord pour prendre une décision engageante jusqu'à dimanche soir. Mais même si les deux parties venaient encore à trouver un accord, ce dernier ne serait pas définitif car il devrait être encore ratifié des deux côtés. Dans l'UE, rien que la traduction dans les langues communautaires prend apparemment trois semaines, avant que le Parlement européen puisse se prononcer et voter. La situation sera donc de toute manière ardue.

**Les obligations d'Etat suisses sont demandées, même avec des taux d'intérêt négatifs:** mercredi, la BNS a émis des obligations d'Etat pour un montant de CHF 233 millions à un cours de 110,25%. Il en ressort un rendement à l'échéance de -0,56% par an malgré un coupon de 0,5% avec une durée de près de 10 ans. La BNS se procure donc non seulement des liquidités gratuitement, mais elle est, en plus, payée pour ce faire. On se demande si ce placement sera réputé attractif ou non: tout dépend de quel côté on se place. Techniquement, si l'on regarde le rendement, ce n'est pas une bonne opération. Du point de vue de la diversification, un complément est judicieux pour stabiliser un portefeuille, car au final, les obligations d'Etat suisses comptent parmi les placements les plus sûrs qui soient.

Jeffrey Hochegger, CFA  
Stratège en placements

### Editeur

Raiffeisen Suisse CIO Office  
Raiffeisenplatz  
9001 St-Gall  
[ciooffice@raiffeisen.ch](mailto:ciooffice@raiffeisen.ch)

### Internet

[www.raiffeisen.ch/placements](http://www.raiffeisen.ch/placements)

### Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications  
[www.raiffeisen.ch/marches-opinions](http://www.raiffeisen.ch/marches-opinions)

### Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale:  
[www.raiffeisen.ch/web/ma+banque](http://www.raiffeisen.ch/web/ma+banque)

### Mentions légales

#### Ce document n'est pas une offre.

Les contenus de cette publication sont fournis à titre d'information et de publicité exclusivement. Ils ne constituent donc ni une offre au sens juridique, ni une incitation ou recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus au sens des articles 35 et suivants LSF. L'intégralité des conditions déterminantes ainsi que le détail des risques inhérents à ce produit figurent dans les documents de vente correspondants juridiquement contraignants (par ex. le prospectus, le contrat de fonds). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 St-Gall. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans cette publication est limitée. La présente publication n'a pas pour vocation de fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions en matière d'investissement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient être effectués que suite à un conseil à la clientèle et/ou à un examen minutieux des documents de vente obligatoires. Toute décision prise sur la base des présents documents l'est au seul risque de l'investisseur lui-même. Par ailleurs, nous vous prions de vous référer à la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers». La performance indiquée se base sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer l'évolution présente ou future de la valeur. Les éventuels commissions et coûts prélevés lors de l'émission et le rachat des parts n'ont pas été pris en considération dans le calcul des données de performance présentées.

#### Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse ne garantit pas l'actualité, l'exactitude ou l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication. Raiffeisen Suisse décline toute responsabilité liée aux pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de la présente publication ou des informations qu'elle contient, ou qui seraient en rapport avec sa distribution. Elle n'est surtout pas responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Il appartient au client de s'informer des éventuelles conséquences fiscales. Selon l'Etat de résidence, les conséquences fiscales sont susceptibles de varier. Raiffeisen Suisse et les Banques Raiffeisen déclinent toute responsabilité des conséquences fiscales éventuelles découlant de tout achat de titres.

#### Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

La présente publication a été élaborée par Raiffeisen Suisse et n'est pas le résultat d'une analyse financière. Les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent donc pas à la présente publication.

**RAIFFEISEN**